

Rachmaninov / Tchaïkovski

ALEXANDRA DOVGAN piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
DANIELE RUSTIONI direction

JEUDI 16 AVRIL 2026 20H

SERGUEÏ RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43

24 minutes environ

ENTRACTE

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Manfred, op. 58

1. Manfred erre sur les Alpes (Lento lugubre – Moderato con moto)
2. La Fée des Alpes (Vivace con spirito)
3. Tableau de la vie simple, humble et libre des montagnards (Andante con moto)
4. Le palais souterrain d'Ahriman (Allegro con fuoco)

50 minutes environ

ALEXANDRA DOVGAN

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Elisabeth Glab violon solo

DANIELE RUSTIONI direction

Le concert présenté par Saskia de Ville est retransmis en direct
sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



SERGUEÏ RACHMANINOV 1873-1943

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43

Composée du 3 juillet au 18 août 1934 dans la villa Senar, au bord du lac de Lucerne. **Créée** à Baltimore le 7 novembre 1934 par le compositeur au piano et l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Leopold Stokowski.

Nomenclature : piano soliste ; harpe ; 2 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois (dont 1 jouant le cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Lorsqu'en 1819, Niccolò Paganini termina la composition de ses *Caprices* pour violon seul, entamés au début de ce siècle, il était loin de se douter de la fortune à venir de son 24^e et dernier « Capriccio » en *la* mineur. En moins de cinq minutes, sur un thème, onze variations et un final, le violoniste y déploie un éventail de prouesses techniques, entre octaves parallèles, *pizzicati* de la main gauche, gammes très rapides, intervalles de dixièmes, etc. Au-delà du catalogue de ces défis diaboliques, la répétition variée de ce thème tourmenté engendre une fascination qui ne s'est jamais démentie depuis deux siècles. Frédéric Chopin, qui put entendre dans sa Varsovie natale un concert de Paganini, cite ce 24^e *Caprice* dans son *Rondo à la Krakowiak* de 1829. Franz Liszt lui consacra neuf ans plus tard la sixième et dernière de ses *Études d'exécution transcendante d'après Paganini*, et Robert Schumann rajouta à cette partition pour violon solo un étonnant accompagnement pianistique. Puis Johannes Brahms en fit, en 1863, des *Variations* que son amie Clara Schumann, pianiste émérite et veuve de Robert, qualifia de « variations de sorcier ».

Le XX^e siècle fut encore plus friand de ce *Caprice* (notre XXI^e siècle n'étant pas en reste !), depuis la version violon-piano harmoniquement envoûtante de Karol Szymanowski de 1918, aux flamboyantes *Variations pour orchestre* de Boris Blacher de 1947 dirigées par de prestigieux chefs comme Leopold Stokowski ou Sergiu Celibidache, en passant par la courte mais très intense version pour deux pianos de Witold Lutosławski. Outre les relectures pyrotechniques d'autres virtuoses du violon comme Leopold Auer, Eugène Ysaÿe, Nathan Milstein (dans *Paganiniana*) ou David Garrett (*Paganini Rhapsody*), sans oublier les inclassables 51 *Caprice Variations* pour violon seul de George Rochberg, d'autres instrumentistes s'en sont également emparés pour le violoncelle (Gregor Piatigorsky), la guitare (Eliot Fisk, Poul Ruders), le piano (Ignaz Friedman, Marc-André Hamelin, Denis Matsuev) ou même le marimba (Toshi Ichijanagi). Et les aventures de ce *Caprice* ont dépassé toutes les frontières musicales, celles du jazz (Benny Goodman dans *Caprice XXIV* ou Fazil Say dans *Paganini jazz*), ou celles du rock et du heavy metal (Andrew Lloyd Webber, Angra, The Great Kat, Helloween, Yngwie Malmsteen...)

En 1902, en voyage de noces avec son épouse Natalia, Sergueï Rachmaninov découvrit avec ravissement la région du lac de Lucerne, au cœur de la Suisse. Un quart de siècle plus tard, il décida de s'y faire construire au bord de l'eau une villa de style Bauhaus, qu'il baptisera villa Senar (« Senar » pour SErgueï et NATalia Rachmaninov). C'est dans ce paysage enchanteur qu'il écrivit, pendant l'été 1934, son opus 43, ses magnifiques *Variations sur un thème de Paganini* pour piano et orchestre. Dès le mois de novembre, il créa l'œuvre lui-même à Baltimore, avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski, et tous deux l'enregistreront dès le mois suivant. Le compositeur jouera ses *Variations* des dizaines de fois en concert, jusqu'à son ultime prestation avec orchestre, le 11 février 1943 à Chicago.

Véritable *Cinquième Concerto* de Rachmaninov, cette partition propose vingt-quatre variations sur le 24^e *Caprice*, mais on y distingue aisément trois grandes parties. La première partie correspond aux dix variations initiales, comme une sorte de premier mouvement de sonate ou de concerto. C'est à la 7^e variation que Rachmaninov introduit au piano un thème récurrent dans son œuvre, la séquence médiévale du *Dies Irae* (ou *Prose des morts*), dont les compositeurs avaient fait leur miel au siècle précédent, entre Berlioz pour la *Symphonie Fantastique*, Liszt pour sa *Totentanz*, ou Saint-Saëns dans sa propre *Danse Macabre*. Déjà présente dans ses deux premières symphonies, dans *L'Île des morts* ou *Les Cloches*, cette mélodie se tisse subtilement au cours de cet opus 43.

En guise de mouvement lent, les variations 11 à 18 s'ouvrent sur un mystérieux trémolo des cordes et de sensuelles arabesques du piano et de la harpe, suivis de phrases très lyriques. Soudain, un triomphal rythme à trois temps nous entraîne dans une course folle du piano, avant le retour de la mélancolie et même d'une certaine noirceur en mode mineur. La 18^e variation en *ré* bémol majeur nous offre une consolation d'une générosité toute « rachmaninovienne », entre les grandes envolées des cordes et les arpèges du soliste ; en attendant le final éclatant avec les cinq dernières variations, entamées par des triolets démoniaques qui lancent la folle course conclusive.

François-Xavier Szymczak

CES ANNÉES-LÀ :

1933 : *Ionisation* d'Edgar Varèse, *Arabella* de Richard Strauss. Début du Troisième Reich, élection de Franklin Delano Roosevelt comme 32^e président des États-Unis.

1934 : *Lady Macbeth de Mitsensk* de Chostakovitch, *Symphonie n°4* de Roussel, *Lulu Suite* de Berg. Création de l'Orchestre National de la Radiodiffusion française (actuel Orchestre National de France) et du festival de Glyndebourne. Décès d'Edward Elgar.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Jacques Groleau, *Sergueï Rachmaninov*, Actes Sud, 2011.
- Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninov*, Seuil, 1994.

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

Manfred, op. 58, symphonie en quatre mouvements en si mineur sur un programme rédigé par Balakirev d'après le poème de Byron

Composée d'avril à septembre 1885. **Créée** le 11 mars 1886 à Moscou, sous la direction d'Erdmannsdörfer. **Dédiée** à Mili Balakirev. **Nomenclature** : 3 flûtes (dont 1 piccolo), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes (dont 1 clarinette basse), 3 bassons ; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones (2 trombones ténor et 1 trombone basse), 1 tuba ; timbales, percussions, 2 harpes, harmonium ; les cordes.

« Esclave, ne raille pas ma volonté ! La pensée, l'esprit, l'étincelle prométhéenne, le scintillement de mon être, est tout aussi éclatant, pénétrant et fulgurant que le vôtre, et ne vous cédera pas, bien que plombé dans l'argile ! »
Byron, *Manfred*.

Manfred, bourrelé de remords d'avoir tué sa bien-aimée Astarté, s'enfuit dans les Alpes ; échoué dans l'Enfer souterrain d'Ahriman, il meurt.

Ce poème de Lord Byron, publié en 1817, avait déjà inspiré à Schumann un « poème dramatique » pour voix et orchestre. En octobre 1882, Balakirev propose un projet très détaillé à Tchaïkovski sur le même sujet (après l'avoir une première fois soumis à Berlioz une quinzaine d'années plus tôt), mais ce dernier n'est pas intéressé. Il explique : « Peut-être est-ce Schumann qui est responsable de la froideur avec laquelle j'ai accueilli votre programme ». Deux années plus tard, son ami étant revenu à la charge, le compositeur s'y déclare bien plus réceptif et écrit son œuvre en l'espace de quatre mois. « Le travail a été très difficile mais aussi très agréable, surtout qu'après avoir fourni un effort au début, je me suis enthousiasmé. »

Manfred combine toutes les caractéristiques du romantisme (amour contrarié, mort, nature consolatrice, monde fantastique et démoniaque) et va permettre à Tchaïkovski d'exprimer sa pleine maturité créatrice au travers d'une œuvre complexe et nourrie de diverses influences, de la *Symphonie fantastique* de Berlioz à la *Faust-Symphonie* de Liszt.

Le *Lento lugubre* initial dépeint Manfred « en proie aux pires tourments de l'âme » avec deux thèmes très distincts : l'un, tragique, aux bassons et à la clarinette basse ; l'autre, tourmenté, aux cordes. Omniprésents dans la symphonie, ils rappellent toujours les affres du héros. Les murmures des violons avec sourdine nous présentent ensuite Astarté, pleine de tendresse et d'amour. Mais l'évocation de la défunte réveille toutes les angoisses et les douleurs : alors l'orchestre s'enflamme, haché et déchirant, montrant combien « il n'y a pas de limites au désespoir de Manfred ». L'apparition de la Fée des Alpes, dans le Vivace con spirito, est un miracle de légèreté : sautilllements, pépiements de flûtes et piccolos, dans une écriture en dentelle qui évoque « un arc-en-ciel produit par les éclaboussures d'une cascade ».

La Fée devient ensuite beaucoup plus réelle avec l'aide des cordes et de la harpe, dans une de ces mélodies dont Tchaïkovski a le secret, quintessence de la grâce et de la

féminité ; peu à peu « parasitée » par le thème de Manfred, elle laisse de nouveau place à l'atmosphère irréaliste et impalpable du début, avant de s'envoler dans un solo de violon dans l'extrême aigu, tel un oiseau.

Le « tableau de la vie simple, humble et libre des montagnards » nous remet les pieds sur terre, dans une ambiance sereine et pastorale magnifiée par le chant du hautbois. Évidemment, cette quiétude est vite troublée par le retour de Manfred, avec des couleurs sombres, des notes martelées, des appels de cuivres... Une cloche sonne le glas... Heureusement, le mouvement s'achève dans la sérénité initiale, avant que l'ultime « orgie infernale » nous entraîne dans le palais souterrain d'Ahriman. Cette fois, le ton est âpre, obsédant, rythmique, percussif. Tout s'emmêle en une danse satanique et impétueuse. L'évocation d'Astarté, avec une harpe en parfait contrepoint du déchaînement orchestral précédent, est vite engloutie par le paroxysme final : Manfred, pardonné, meurt.

Œuvre « très difficile » de l'aveu même de Tchaïkovski, *Manfred* a reçu un excellent accueil. Même le sévère César Cui reconnaissait : « L'écriture et l'instrumentation de Tchaïkovski sont magistrales, et nous ne pouvons que lui être reconnaissants de ce nouvel enrichissement de notre patrimoine symphonique ».

Anne Foisy

CES ANNÉES-LÀ :

1885 : Première vaccination contre la rage. Naissance de Sacha Guitry et François Mauriac. Mort de Victor Hugo. *Symphonie n°4* de Brahms : « Je ne réussis toujours pas à aimer sa musique », écrit Tchaïkovski.

1886 : Naissance de Kokoschka. Mort de Liszt. Moussorgski : *Une nuit sur le mont chauve*. Saint-Saëns, qui pour Tchaïkovski présente « tous les traits sympathiques de sa nationalité, la sincérité, l'ardeur, la chaleureuse cordialité, l'intelligence », compose *Le Carnaval des animaux*. Nietzsche : *Par-delà le bien et le mal*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 1993.

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION

SAISON 2026-2027

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance



DANIELE RUSTIONI

DIRECTION

À 42 ans, Daniele Rustioni est l'un des chefs d'orchestre les plus marquants de sa génération et une figure majeure auprès des principaux orchestres symphoniques, maisons d'opéra et festivals internationaux.

Il est premier chef invité du Metropolitan Opera de New York, premier chef invité désigné de l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, directeur musical émérite de l'Opéra national de Lyon, directeur musical honoraire de l'Ulster Orchestra et chef émérite de l'Orchestra della Toscana à Florence.

Parmi les temps forts de la saison 2025-2026 figurent ses débuts avec le Cleveland Orchestra au Severance Music Center, le San Francisco Symphony, le Dallas Symphony, le Seattle Symphony, la Filarmonica « George Enescu » à l'Athénée roumain, l'Orchestra del Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestra del Teatro alla Scala, le Wiener Staatsoper avec une nouvelle production des *Pêcheurs de perles* de Bizet, le Grand Théâtre de Shanghai à la tête du Bayerische Staatsoper en tournée avec *Otello* de Verdi, ainsi qu'au Herkulesaal de la Münchner Residenz dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss. Il retrouve le Pittsburgh Symphony, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, la Philharmonia Zürich, le Festival d'opéra du Bayerische Staatsoper avec *Der Freischütz* de Weber, le Festival d'Aix-en-Provence avec *Les Vêpres siciliennes* de Verdi et le Teatro alla Scala avec une nouvelle production de *Faust* de Gounod. En septembre 2025, il a remplacé Zubin Mehta lors du concert inaugural du Festival Respighi à Bologne, avec *Le Sacre du printemps* de Stravinsky et *Fontaines de Rome* et *Pins de Rome* de Respighi.

Il fait ce soir ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France.



ALEXANDRA DOVGAN

PIANO

Alexandra Dovgan est née en 2007 au sein d'une famille de musiciens et a entamé ses études de piano alors qu'elle n'était âgée que de quatre ans et demi. À cinq ans, elle rejoint l'École de musique centrale académique du Conservatoire de Moscou, où elle étudie sous la direction de Mira Marchenko. Elle poursuit actuellement son éducation à l'Ateneo de Música de Malaga. Son développement a été grandement influencé par ses échanges avec Grigory Sokolov.

Alexandra Dovgan est lauréate de cinq concours internationaux, parmi lesquels le Concours international de piano Vladimir Krainev à Moscou, le Concours international de jeunes pianistes Astana Piano Passion et le Concours international de télévision pour jeunes musiciens The Nutcracker. Elle n'a que dix ans lorsqu'elle remporte le Grand Prix lors du II^e Concours international Grand Piano Competition.

Elle s'est déjà produite dans certaines des salles de concert les plus prestigieuses, telles que la Philharmonie et le Konzerthaus de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, la Tonhalle de Zurich, le Victoria Hall de Genève, le Konserthuset de Stockholm, le Palau de la Música de Barcelone, la Fundação Gulbenkian à Lisbonne, et le Teatro Colón de Buenos Aires.

Elle s'est produite avec Gustavo Dudamel et le Mahler Chamber Orchestra, avec la Kioi Sinfonietta et Trevor Pinnock, avec le Tonhalle-Orchester Zurich sous la direction de Paavo Järvi, avec l'Orchestre philharmonique de Stockholm et Ton Koopman, ainsi qu'avec l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya et Kazushi Ono, l'Orchestre philharmonique de Bergen et Pietari Inkinen, et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada.

Les engagements principaux d'Alexandra Dovgan pour la saison 2025-26 incluent ses débuts au Carnegie Hall de New York et au Kennedy Center de Washington, au Concertgebouw d'Amsterdam, avec l'Orchestre National de France, la Dresdner Philharmonie, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Luzerner Sinfonieorchester, le San Diego Symphony, ainsi que son retour au Konzerthaus de Vienne, à la Boulez Saal de Berlin, au Prinzregententheater de Munich, et bien d'autres.

En juin 2024, Alexandra Dovgan a reçu le Prix Serdang des mains de Rudolf Buchbinder et Adrian Flury, en reconnaissance de sa réussite et de sa carrière.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concert-fictions. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis

en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun...

Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également «Viva l'Orchestra!», qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par

deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



ELSA BARRAINE



ELSA
BARRAINE
SYMPHONIES
1 & 2
SONG-KOÏ
LES TZIGANES
ORCHESTRE
NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN
MĂCELARU

SYMPHONIES N° 1 & 2 LES TZIGANES · SONG-KOÏ

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU

W WARNER CLASSICS

france
musique

VIENT DE PARAÎTRE EN CD ET DIGITAL

**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

**CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL**

**JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffysesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carriere troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Lagerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs
et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicollet

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Daniele Rustioni © Davide Cerati

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

